



Rapport d'activités 2022

CIDJ
Rue Saint-Ghislain, 29
1000 Bruxelles
02/219.54.12 et 0486/173.170
cidj@cidj.be
www.cidj.be
N° d'entreprise : 0443 222 296

Table des matières

1. Introduction.....	2
1.1. Création du CIDJ.....	3
1.2. Nos statuts et missions.....	4
1.3. Nos publics.....	5
1.4. Nos valeurs.....	6
1.5. Nos centres affiliés.....	7
2. Les activités du CIDJ en 2022.....	9
2.1. Nos activités de représentation.....	9
2.1.1. Représentation institutionnelle.....	9
2.1.2. Liens avec le réseau.....	10
2.1.3. Représentation européenne : ERYICA.....	11
2.2. Nos activités à destination des professionnel·le·s.....	13
2.2.1. Partenariats.....	14
a) Meet-up inter-Fédérations belges (ERYICA).....	14
b) Reconnecter les jeunes aux OJ et CJ : « T'informer, c'est gagner ! ».....	16
2.2.2. Formations à destination de nos membres.....	18
a) Cafés de l'Info.....	18
b) Réseau d'Échanges de Savoirs.....	21
2.2.3. Formations suivies par l'équipe du CIDJ.....	22
2.3. Nos activités à destination des jeunes.....	23
2.3.1. Nos animations.....	23
2.3.1.1. Nos animations dans les écoles.....	24
a) Genre·s en série.....	25
b) Recherche d'information sur internet.....	28
c) Webdoc Identité.....	29
2.3.1.2. Nos animations hors école.....	30
a) Notre projet santé : « Corps-Accord ? ».....	31
b) Jeunes et Police.....	34
2.3.2. Bruxelles-J : permanence d'information en ligne.....	36
3. Nos réseaux sociaux.....	39
4. Conclusion.....	40

1. Introduction

Après deux ans marqués par la crise sanitaire, l'année 2022 a signé le retour du présentiel, ainsi que la reprise totale de nos activités, sans les contraintes et les adaptations rendues nécessaires par cette période particulière.

C'est donc avec un regain d'énergie et une motivation renouvelée que l'équipe du CIDJ a pu, à nouveau, se projeter sur le long terme, continuer la réflexion sur sa pratique, créer des outils, mais aussi renouer avec son public comme ses centres affiliés.

Nous avons, néanmoins, dû faire face à de nouveaux défis, notamment, avec la crise énergétique ainsi que la guerre en Ukraine. Il était important de prendre en compte ces facteurs socio-économiques pour comprendre le contexte dans lequel s'inscrivent les jeunes, mais aussi tenter de trouver des pistes de solutions pour les accompagner au mieux.

Nous prêter à l'exercice annuel de rédaction du rapport d'activités nous permet de faire un retour en arrière sur les actions menées au cours de l'année précédente et de partager certains constats avec ceux qui liront ces pages.

Pour commencer, nous aborderons l'historique du CIDJ, nos statuts et missions, nos publics, ainsi que nos valeurs.

En poursuivant votre lecture, vous en découvrirez plus sur les diverses activités menées par le CIDJ en 2022 :

- en tant que **fédération de centres d'info pour jeunes**, nos missions sont axées sur les besoins et demandes de nos membres : représentation institutionnelle, représentation européenne (ERYICA), partenariats et formations.

Les échanges fructueux permis par les journées de formation les « Cafés de l'Info », la 33e Assemblée Générale d'ERYICA à Barcelone, le *meet-up* inter-fédérations belges (avec *De Ambrassade*, *Jugendinfo* et la *Fédération Infor Jeunes*), ainsi que la campagne « T'informer, c'est gagner ! » en collaboration avec le *SIEP* et la *Fédération Infor Jeunes*, suite à l'appel à projets « Reconnecter les jeunes » lancé par la Ministre Glatigny sont autant de raisons qui nous encouragent à poursuivre les rencontres et les synergies avec le secteur (de l'info) jeunesse !

- en tant qu'**organisation de jeunesse** et, plus particulièrement, en qualité de structure **active dans l'information jeunesse**, nos activités sont orientées vers un public de jeunes : animations scolaires et extra-scolaires, permanences d'info en ligne avec « Bruxelles-J ».

Nous illustrerons ces activités à destination des jeunes avec les projets suivants :

- Le projet « **Corps-Accord ?** » nous a permis d'échanger sur la santé avec des apprenant·e·s en alphabétisation, avec lequel·le·s nous avons fait des balades santé dans la ville, fait découvrir les « pauses actives » et co-construit des cartes pédagogiques récapitulatives.
- Particulièrement inspiré·e·s et conscient·e·s de l'importance revêtue par les thématiques EVRAS et LGBTQIA+, nous avons imaginé et développé un outil pédagogique inédit : « **Genre·s en série** ». Le dossier pédagogique est complété par un volet didactique se présentant sous la forme d'un *escape game* original !
- Nous avons continué à développer le projet « **Jeunes et Police** », dans une optique de déconstruction des stéréotypes et des préjugés, et de poursuite du « mieux vivre ensemble », pour construire un dialogue concerté entre ces deux groupes. Parallèlement à cela, nous ne cessons pas notre travail de **prévention de la radicalisation et des extrémismes violents** via l'éducation aux médias.

En vous souhaitant une bonne lecture.

1.1. Création du CIDJ

Le *Centre d'Information et de Documentation pour Jeunes* (CIDJ) a été créé en 1990.

C'est la volonté de développer une autre vision de l'information jeunesse, avec des principes et des méthodes de travail particulières, comme la participation des jeunes ou encore, l'information et la formation par les pairs, qui a contribué à démarquer le CIDJ des autres structures similaires.

Le CIDJ s'est progressivement spécialisé dans la réalisation d'outils ou de dossiers pédagogiques qui ont pour intérêt une appropriation de l'information, de manière ludique, car les jeunes, elleux-mêmes, en sont les acteur·rice·s.

En effet, l'information dispensée *par* les jeunes *pour* les jeunes, en fonction de leurs besoins et demandes, garantit un regard objectif sur les tendances qu'ils suivent et auxquelles iels sont confronté·e·s.



Reconnue officiellement comme Fédération de centres d'information jeunesse en 2009, la structure s'est considérablement développée, que ce soit en termes d'activités, ou de personnel pour les réaliser.

La Fédération est composée de huit travailleur·euse·s, dans ses deux sièges d'exploitation (un à Bruxelles et un en Wallonie) : une directrice, une gestionnaire administrative et comptable, un informaticien, deux détachées pédagogiques et trois chargé·e·s de projets.

1.2. Nos statuts et missions

Selon ses statuts, l'ASBL CIDJ est une Fédération de Centres d'Information Jeunesse.

Elle se doit donc de créer et/ou de préserver les différents partenariats et les collaborations entre et avec les centres affiliés, d'assurer une représentation institutionnelle, tout en assurant son rôle de « communicateur institutionnel » et de formateur pour ses membres.

Puisqu'il s'agit également d'un service d'information généraliste pour jeunes, le CIDJ s'engage à :

- offrir une information mise en perspective, et dont l'objectif est de comprendre, analyser et critiquer la société en vue d'un changement social ;
- produire une information fiable, critique et mise à jour ;
- créer des outils de diffusions adaptés (outils pédagogiques, publications, électroniques et imprimées...).

Au-delà des statuts, le CIDJ doit répondre aux décrets qui le régissent. À ce titre, il remplit des missions bien particulières, en accord avec ces derniers.

En tant que Fédération de centres de jeunes, le CIDJ est soumis au décret Organisation de Jeunesse (du 26 mars 2009) et doit, dès lors, remplir 7 missions :

- coordination de ses membres et mise en réseau ;
- formation interne et externe des membres, des jeunes, des professionnel·le·s et des volontaires ;
- offre de services aux membres ;
- accompagnement pédagogique ;
- réalisation et gestion de projets ;
- réalisation d'outils d'information ou de réflexion et de supports pédagogiques, ainsi que la mise en avant des outils de ses membres ;
- représentation sectorielle.

Selon le décret Centres de Jeunes (du 20 juillet 2000, modifié le 9 mai 2008), le CIDJ a également des missions à remplir :

- assurer la représentation d'associations agréées dans le cadre du décret CJ ;
- prester une mission en faveur de ces associations de coordination, d'information-conseil, d'impulsion de nouvelles initiatives, de formation et d'accompagnement pédagogique ;
- fédérer au moins 5 centres sur 4 des 6 zones suivantes (Brabant Wallon, Bruxelles, Liège, Hainaut, Luxembourg, Namur).

1.3. Nos publics

Toutes ces missions, bien que spécifiques, ne visent finalement qu'à répondre à des besoins et aux questionnements nombreux de nos publics.

Prioritairement, le CIDJ s'adresse aux jeunes âgé·e·s de 12 à 26 ans, avec une attention particulière accordée aux moins « chanceux·ses » d'entre elles et eux.

Naturellement, que ce soit via les demandes en animations, ou via les questions posées en ligne et/ou par téléphone, nous ne nous limitons pas strictement à cette tranche d'âge, sachant que de plus en plus de jeunes ont, entre autres, encore beaucoup de questionnements et besoin d'orientation à la sortie des études et/ou durant leur recherche d'emploi.

Nos bureaux étant situés dans le quartier populaire des Marolles, le CIDJ a toujours veillé à aller à la rencontre des jeunes du quartier dans lequel il est implanté et à écouter leurs préoccupations.

Nos activités extra-scolaires et nos discussions avec les professionnel·le·s du secteur associatif local, notamment dans le cadre des réunions de la *Coordination Sociale des Marolles* (CSM), font que nous arrivons toutes et tous aux mêmes constats quant aux problématiques du quartier et qu'il faut agir de manière concertée avec les acteur·rice·s de terrain.



Si le CIDJ attache une attention particulière aux jeunes les plus fragilisé·e·s, il poursuit malgré tout son action dans une optique globale de son public-cible.

Nous envisageons les jeunes sous plusieurs angles (sociologique, économique, psychologique, technologique, etc.) afin de répondre, au plus près, à leurs attentes.

C'est pourquoi nos publics sont aussi les associations et les professionnel·le·s de la jeunesse. Car, pour être un·e réel·le acteur·rice dans le soutien aux jeunes, il est important d'agir à plusieurs niveaux.

En 2022, nous avons continué à travailler avec un public de jeunes de l'enseignement secondaire, mais aussi d'apprenant·e·s en alphabétisation, ainsi qu'avec des jeunes en décrochage social et scolaire.

Rappelons ici que nos différents centres vont tous dans la même direction et défendent les mêmes valeurs : offrir aux jeunes un environnement stimulant, sain, sécurisant et ouvert afin de les accompagner dans leurs apprentissages et leurs projets, en recevant une information complète, vérifiée et compréhensible, qui leur permet de devenir des Citoyen·ne·s Responsables Actif·ve·s, Critiques et Solidaires.

1.4. Nos valeurs

En 2017, lors de la journée réseau organisée à Bruxelles, la charte du réseau CIDJ a été adoptée par tous les membres affiliés.

Ce document fondateur met en avant les valeurs partagées par tout notre réseau, qu'il s'agisse de conduite de projet ou de vision globale de notre métier.

Charte du réseau CIDJ

Le réseau CIDJ entend défendre les valeurs suivantes dans son travail d'information jeunesse :

- **Accessibilité** : garantir la gratuité, l'anonymat, l'égalité de traitement et un accueil de qualité afin de favoriser la relation de confiance avec les jeunes.
- **Adaptation** : analyser et comprendre la spécificité des publics et des réalités locales pour les prendre en compte dans nos pratiques professionnelles.
- **Éducation non-formelle** : mobiliser les jeunes à être acteurs de leur apprentissage à travers des méthodes émancipatrices pour favoriser la pensée critique et l'intelligence collective.
- **Espace d'expression** : proposer des espaces pour amener les jeunes au dialogue et à préciser leurs besoins, libérer leur parole, penser, créer, agir, échanger, et contester en vue d'une autonomie et d'une émancipation.
- **Formation continue et prise de recul** : questionner et évaluer le sens de nos actions en regard des évolutions de la société, et donc développer et mettre à jour nos compétences.
- **Indépendance et intégrité** : affirmer et renforcer notre identité pour mieux défendre nos valeurs et répondre à notre volonté d'indépendance malgré l'ancrage institutionnel et les contraintes qui nous limiteraient dans l'exercice de notre travail.
- **Interpellation politique** : assurer une visibilité des constats de terrain et rapporter les problématiques de la jeunesse directement auprès des politiques, ou via des actions et des projets en vue d'une prise de conscience collective.
- **Partenariats et complémentarité** : dépasser les concurrences et le cloisonnement des services pour viser l'intérêt du jeune grâce à la multiplicité des compétences professionnelles et à la réorientation.
- **Proximité** : investir des espaces alternatifs et « sortir des murs » afin de rendre l'information accessible à tous les jeunes.
- **Rigueur** : Appliquer des démarches empiriques pour offrir une information complète critique et vérifiée dans un souci d'objectivité et de pluralité.
- **Utopie** : croire au changement et se servir de l'utopie comme moteur d'expérimentation et d'innovation.

1.5. Nos centres affiliés

Un nouveau centre d'info a rejoint le CIDJ en 2022 : Infor Jeunes (Schaerbeek) !

La Fédération compte désormais huit centres répartis sur le territoire de la Fédération Wallonie-Bruxelles : quatre en Région de Bruxelles-Capitale et quatre en Région wallonne.

Bruxelles



Infor Jeunes Bruxelles

Administration :
Boulevard Adolphe Max, 55
Siège social :
Rue Van Artevelde, 155
1000 Bruxelles
+32 2 514 41 11
www.ijbxl.be
Directeur : Vincent Roelandt



Infor Jeunes Laeken

Boulevard E. Bockstael, 360/D
1020 Bruxelles
+32 2 421 71 30
www.inforjeunes.org
Directrice : Chantal Massaer



Infor Jeunes (Schaerbeek)

Chaussée de Louvain, 339
1030 Bruxelles
+32 2 733 11 93
www.jeminforme.be
Directeur : Michel Di Mattia



Le Kiosque

Avenue du Duc Jean, 40
1083 Ganshoren
+32 2 465 38 30
www.kiosqueasbl.be
Directeur : Salvatore Mulas

Hainaut



Info-J Centre Indigo

Rue Sylvain Guyaux, 62
7100 La Louvière
+32 64 86 04 70
www.infoj.be
Directrice : Sabine Robaye



Centre Ener'J

Chaussée de Lodelinsart, 64
6060 Gilly
+32 71 41 09 05
www.enerj.be
Directrice : Sabine Gilcart

Liège



MDA - L'info des Jeunes

Rue Brialmont, 13-15
4100 Seraing
+32 4 234 38 38
www.facebook.com/mda.jemeppe
Directrice : Evelyne Gerstmans

Namur



CIDJ Rochefort

Rue de France, 11b
5580 Rochefort
+32 84 22 30 73
www.cidj-rochefort.be
Directrice : Julie Sacré

2. Les activités du CIDJ en 2022

2.1. Nos activités de représentation

2.1.1. Représentation institutionnelle

En tant que Fédération, le CIDJ siège au sein de plusieurs commissions, assiste à des réunions institutionnelles et participe à des groupes de travail pour représenter et défendre son réseau, ses projets et ses valeurs auprès du secteur.

En 2022, la réforme des décrets OJ et CJ, ainsi que la réforme APE étaient au cœur des débats.

- **Commission consultative des maisons et des centres de jeunes (CCMCJ) :**

Elle est composée, en majorité, de représentant·e·s des Fédérations reconnues de Maisons de jeunes, de Centres d'information des jeunes et de Centres de rencontres et d'hébergement. Elle a pour mission d'émettre des avis sur la reconnaissance des associations, l'agrément de leurs plans d'actions et des modifications d'agrément de ceux-ci. Elle rend également des avis au niveau des politiques jeunesse.

- **Commission consultative des organisations de jeunesse (CCOJ) :**

Elle a pour missions d'émettre des avis sur la reconnaissance et le retrait de reconnaissance des organisations de jeunesse et groupements de jeunesse.

- **Sous-commission de l'information jeunesse (SCIJ) :**

Elle émane de la CCMCJ et regroupe les acteur·rice·s de notre secteur spécifique. On y débat des questions liées à l'information jeunesse et des projets.

- **Sous-commission de qualification (SCQ) :**

Elle émane également de la CCMCJ. Elle règle la qualification des animateur·rice·s-coordonnateur·rice·s du secteur. Quatre fois par an, elle évalue les dossiers reçus et donne la qualification, ou non (T1, T2 ou non qualifié).

- **Comité d'Orientation de l'information jeunesse (COIJ) :**

En complément à la SCIJ, il a été créé afin de proposer les orientations d'une politique d'information jeunesse (proposer des critères de sélection de projets, proposer des projets pour les bourses, proposer des orientations pour le secteur). Le COIJ est composé de 15 membres (5 expert·e·s issu·e·s des centres d'information et de leurs fédérations ; 5 expert·e·s en matière de jeunesse et d'information nommé·e·s par la CCMCJ ; 5 délégué·e·s de la Fédération Wallonie-Bruxelles).

- **Inter-fédérale des centres de jeunes (ICJ) :**

Il s'agit d'une association qui regroupe 7 fédérations de centres de jeunes. Sa mission est de développer des formations à destination des coordinateur·rice·s de Centres de Jeunes, tout en se faisant le porte-voix du secteur.

- **Fédération des employeurs du secteur des organisations de jeunesse (FESOJ) :**

Elle a pour objectifs d'organiser, développer et pérenniser l'emploi dans les associations de jeunesse, de s'investir sur les politiques de l'emploi, de définir et exprimer des positions communes et élaborer toute proposition nécessaire à la promotion et à la défense des organisations représentées en qualité d'employeurs du secteur socioculturel.

2.1.2. Liens avec le réseau

Dans la continuité des deux années précédentes, nous avons poursuivi notre mission de relai auprès de nos centres, en leur transmettant les documents officiels de l'Administration et les différents protocoles jeunesse à respecter dans l'accueil et l'animation des jeunes.

En mars 2022, cependant, la situation s'est considérablement (et durablement) améliorée et les mesures restrictives se sont assouplies, voire, ont été levées.

Avec la reprise des activités en présentiel, notre agenda s'est vite rempli : nous avons donné de nombreuses animations et nous avons également pu envisager la reprise de notre cycle de formations à destination des professionnel·le·s de l'info jeunesse, les « Cafés de l'Info » (cf. point 2.2.2. Formations à destination de nos membres).

Cela a été un réel plaisir de revoir certains visages familiers et de rencontrer des personnes avec qui nous avons des contacts téléphoniques ou par e-mail uniquement.

Nos thématiques et centres d'intérêt étant similaires, il n'est pas rare de croiser certain·e·s membres du réseau lors de formations externes.

Les deux réunions des directions organisées en 2021 nous avaient permis de collecter les requêtes de nos centres, que nous avons relayées lors des commissions.

Nous maintenons de bons contacts avec nos centres, les directions et les employé·e·s, que nous n'hésitons pas à appeler ou à contacter par e-mail.

Après plusieurs reports, il n'a, finalement, pas été possible de fêter nos trente (+) ans ou d'organiser une journée réseau, mais nous espérons nous réunir en nombre avant de souffler notre trente-cinquième bougie !



Nous avons, néanmoins, trouvé important de « renouer » avec nos centres en participant à des événements tels que « Welcome to KarlCity », au mois de mars, un spectacle théâtral interactif à vocation pédagogique (outils pour décortiquer les discours racistes, populistes ou extrémistes) organisé par le *Centre Ener'J* dans le cadre du « Village de la Démocratie » à Charleroi.

Depuis 2022, nous pouvons également compter sur l'adhésion d'un centre supplémentaire à notre Fédération : Infor Jeunes (Schaerbeek). Créé en 1980 et très actif dans l'information jeunesse, ce CIJ s'est affilié chez nous et pourra, notamment, bénéficier d'un soutien institutionnel.

Nous avons rapidement programmé une visite pour découvrir le centre et rencontrer l'équipe et nous avons pu nous entretenir avec la coordinatrice, Linda Embonga, au mois de juillet.

2.1.3. Représentation européenne : ERYICA

Le CIDJ est membre d'ERYICA, l'Agence Européenne pour l'Information et le Conseil des Jeunes, depuis de nombreuses années.

Grâce à l'accueil et l'organisation de l'Agència Catalana de la Joventut, l'Agence catalane pour la Jeunesse, et avec le soutien du Secrétariat d'ERYICA, la 33e Assemblée générale a pu être organisée à Barcelone du 11 au 13 mai 2022.



C'était la première fois, depuis deux ans, que l'AG parvenait à réunir ses différents membres en présentiel. Plus de quatre-vingt personnes, issues de vingt pays différents, ont fait le déplacement, dont deux membres de l'équipe du CIDJ !



Élue « Année européenne de la jeunesse » (EYY) par l'Union Européenne, l'année 2022 était l'occasion idéale pour rencontrer les partenaires européens en personne, discuter de la participation des jeunes dans le cadre des services d'information qui leur sont destinés, d'échanger des bonnes pratiques lors des différentes tables rondes autour de projets et outils innovants (DesYIgn, Rodamons Fest - festival de la mobilité internationale, Waddist-app, Spunout, etc.), mais aussi d'imaginer des collaborations.

Nous nous sommes également penché·e·s sur les aspects administratifs et législatifs (approbation du rapport d'activités et des comptes) et voté pour élire le nouveau Président, Patrick Burke (Écosse), et le Conseil d'Administration.

Plusieurs associations se sont, par ailleurs, vu remettre le *European Quality label* décerné par ERYICA.



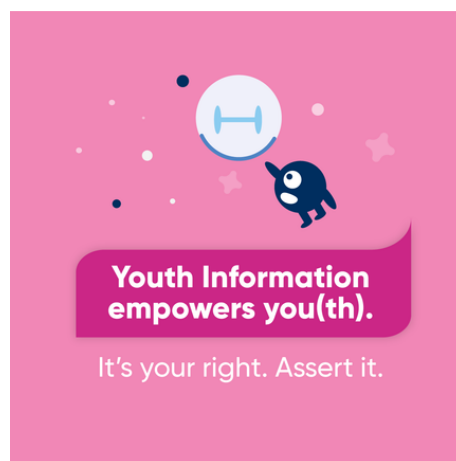
Le public-cible d'ERYICA étant les travailleur·euse·s jeunesse, il était important d'intégrer des jeunes et de les faire participer aux réflexions sur notre pratique.

Des ambassadeur·rice·s jeunesse étaient invité·e·s et ont pris la parole afin d'exposer leur vision et leurs besoins. Ils ont insisté sur la nécessité de les inclure dans la construction des services d'information jeunesse.

La seconde partie de l'AG, la réunion de réseau stratégique (*Network meeting*), a eu lieu le 15 septembre en visioconférence. Une nouvelle opportunité de partager des bonnes pratiques, d'avoir des nouvelles du réseau et de contribuer au développement d'ERYICA.

Par ailleurs, l'*European Youth Information Day* (#EYID) est célébrée chaque année, le 17 avril. À l'occasion de cette #EYID2022, la campagne *Youth Information empowers you(th) - It's your right, assert it* s'est concentrée sur le droit des jeunes d'accéder à des informations complètes et fiables, tout en rappelant l'importance de l'information pour la démocratie, les droits de l'homme et les libertés fondamentales.

Le rôle essentiel joué par les services d'information jeunesse et les travailleur·se·s a également été souligné.



Enfin, le projet « MedYla » a été finalisé en 2022 en collaboration avec divers partenaires francophones : ERYICA, ANIJ, Jugendinfo, Infor Jeunes Arlon, Infor Jeunes Huy, CIDJ France et la Fédération Infor Jeunes.



S'inscrivant dans la lignée du manuel « Liaisons », pour prévenir les extrémismes violents, ce projet international vise à offrir aux professionnel·le·s des outils et des ressources en ligne pour travailler l'éducation aux médias et l'information avec les jeunes.

C'est d'ailleurs la thématique choisie pour l'#EYID2023 : « Éducation aux médias et usage sécurisé des réseaux sociaux ».

2.2. Nos activités à destination des professionnel·le·s

Le CIDJ a toujours été attentif aux thèmes prioritaires concernant les jeunes, afin de continuer à assurer son soutien aux professionnel·le·s de la jeunesse, en leur apportant les outils nécessaires pour répondre au mieux aux besoins des publics finaux.

Cette mission est envisagée selon deux axes de travail :

- D'une part, le CIDJ assure la formation des professionnel·le·s de la jeunesse, que ce soit en organisant des formations, en développant des outils pédagogiques et en promouvant ceux-ci, en fournissant du soutien méthodologique, en représentant ses membres auprès des institutions et du secteur.
- D'autre part, il apporte son expertise à la création et la promotion d'outils pédagogiques au service du secteur. Ces outils, que nous réalisons parfois en partenariat, sont toujours construits sur base des constats du terrain ou des autorités politiques. Ils sont, ensuite, proposés aux professionnel·le·s de façon gratuite ou démocratique.

Nous présenterons, dans un premier temps, les partenariats menés en 2022 :

- le *meet-up* inter-Fédérations belges auquel nous avons participé avec *De Ambrassade*, la *Fédération Infor Jeunes* et *Jugendinfo* ;
- la campagne « Reconnecter les jeunes » lancée en collaboration avec le *SIEP* et la *Fédération Infor Jeunes*.

Dans un second temps, nous présenterons les formations internes, proposées aux membres de notre réseau, ainsi que les formations externes suivies par l'équipe.

2.2.1. Partenariats

a) Meet-up inter-Fédérations belges (ERYICA)

Quatre structures spécialisées dans l'information jeunesse étaient présentes lors de la 33e Assemblée générale d'ERYICA, organisée à Barcelone, pour représenter la Belgique : le CIDJ, la Fédération Infor Jeunes, Jugendinfo (pendant germanophone d'Infor Jeunes) et De Ambrassade.



Au détour d'une conversation avec la coordinatrice en information jeunesse de l'Agence pour les affaires jeunesse de Flandre (*De Ambrassade*), un constat a émergé : comment était-il possible que ces organisations issues du même pays, bien qu'éloignées géographiquement et linguistiquement, mais nourries par les mêmes ambitions, ne se soient jamais rencontrées avant cette AG à Barcelone ?

C'est avec enthousiasme que nous avons donc décidé de ne pas laisser « filer » cette opportunité et de nous organiser pour mettre sur pied une journée de rencontre / un *workshop* en Belgique. Nous nous sommes réuni·e·s, à plusieurs reprises, en visioconférence afin de concocter le programme le plus dynamique et efficace possible pour ce « *meet-up* inter-fédés belges ». Le jeudi 17 novembre 2022, l'équipe s'est rendue dans les locaux de l'asbl *De Ambrassade*, située en plein cœur du centre-ville.

La journée a commencé par des présentations du fonctionnement de chacune des associations présentes, que nous avons écoutées attentivement.



Dans le contexte d'ERYICA, l'usage de l'anglais est privilégié, mais nous avons ponctué les discussions par quelques mots de français (belgitude oblige), quand cela était possible, pour inclure au maximum tous·tes les participant·e·s.

Nous le savions déjà, mais force était de constater que nous partageons des similitudes avec la *Fédération Infor Jeunes*, en ce qui concerne notre philosophie et notre fonctionnement en tant que Fédérations de centres d'info jeunesse.

Par contre, il était particulièrement intéressant de découvrir que nos voisins flamands n'ont pas de permanences physiques ou de centres d'info, comme en Fédération Wallonie-Bruxelles ! Le fonctionnement de *WAT WAT* (<https://www.watwat.be/>) est 100% digital, par exemple.

Le reste de la matinée était consacré aux échanges, en favorisant le mélange des équipes des différentes associations présentes. Nous nous sommes réparti·e·s autour de tables rondes organisées sur les thématiques suivantes : les élections 2024, les formations dans l'info jeunesse, le *policy-making* (l'élaboration des politiques jeunesse), ainsi que le partage de bonnes pratiques.



Le CIDJ s'est chargé du programme de l'après-midi, en organisant la visite d'un centre d'info bruxellois de son réseau.

Nous avons d'abord rencontré le directeur d'*Infor Jeunes Bruxelles* (au siège administratif) pour en apprendre plus sur les missions, les projets en cours et les partenariats principaux d'*IJBXL*.



Dans un second temps, nous avons rejoint le n°155 de la rue Van Artevelde pour observer une permanence d'info.

Pour clôturer la journée en beauté, nous nous sommes retrouvés·e·s autour d'un verre de l'amitié pour débriefer de nos ressentis et imaginer une nouvelle rencontre en 2023.

b) Reconnecter les jeunes aux OJ et CJ : « T'informer, c'est gagner ! » un quizz pour (re)découvrir les centres d'infos près de chez toi

C'est avec la volonté de recréer du lien avec les jeunes et de favoriser la rencontre avec ceux-ci, ainsi que de redynamiser les partenariats avec des associations du secteur jeunesse, après deux ans de « mise en pause » forcée, que nous avons répondu à l'appel à projets « Reconnecter les jeunes aux organisations de jeunesse et aux centres de jeunes », lancé par Madame la Ministre Glatigny.

Les trois Fédérations de centres d'information pour jeunes en Fédération Wallonie-Bruxelles – le CIDJ, la *Fédération Infor Jeunes* (FIJWB) et le SIEP – ont uni leurs forces pour réaliser une campagne ensemble et tenter d'atteindre les objectifs suivants :

- rendre visibles les centres d'info (on en dénombre plus de 30 au sein des trois réseaux confondus !) et mettre en valeur toutes les actions menées par ceux-ci au quotidien, mais aussi ;
- permettre aux jeunes de découvrir – ou de mieux connaître – les centres d'info près de chez eux et les services qu'ils proposent.



Un quizz composé de 20 questions à choix multiples a été élaboré conjointement. Pour y accéder, il suffisait de scanner le QR code visible sur les affiches créées à cette occasion, ou de cliquer sur le lien du formulaire du jeu-concours en ligne.

À la clé, un vélo électrique d'une valeur de 3.500€ pour un·e jeune et, pour un groupe de jeunes (classe, MJ, ami·e·s), la possibilité d'organiser une sortie train-vélo avec un budget de 1.500€ !

Les questions portaient sur les thématiques phares de l'information jeunesse : le job étudiant, les études et les formations, les métiers, la mobilité internationale... ou bien, sur les spécificités de certains centres d'infos (année d'ouverture, existence en communauté germanophone, CIJ en milieu rural, etc.) ou encore, sur les conditions d'accès aux centres d'info (âge, gratuité, valeurs, etc.) !

Chacune des questions invitait les jeunes à découvrir le site web d'un centre, lui demandant de naviguer sur les différentes pages afin de trouver la « bonne » information et de répondre correctement à la question.

Cette manière de procéder correspond à la philosophie, véhiculée dans le secteur de l'info jeunesse, qui est de fournir une information, fiable et vérifiée, mais aussi, de donner les clés pour que les jeunes effectuent une recherche éclairée, de façon autonome et, *in fine*, de contribuer au développement de CRACS.

Via cette démarche, l'objectif de reconnexion des jeunes aux structures et acteur·rice·s jeunesse devrait s'amorcer : la découverte du site web d'un centre d'info près de chez soi pourrait donner envie de pousser la porte de celui-ci et de bénéficier des multiples services que la structure a à proposer !

En amont du lancement officiel, les trois réseaux se sont répartis les tâches à réaliser pour le bon déroulement du jeu-concours, en fonction des compétences, talents et affinités des travailleur·se·s : planification et respect des échéances et du budget, communication vers les membres et visibilité du projet et de l'événement sur les réseaux sociaux, graphisme et design des visuels, rédaction du règlement du jeu-concours et dépouillement des résultats (avec le soutien d'une cellule juridique), rédaction des rapports et envoi des justificatifs, etc.

À l'issue du dépouillement des participations au quizz, c'est une jeune fille de 12 ans, originaire d'Ath, prénommée Zélie qui a remporté le prix individuel. Vingt élèves de 3e et 4e année option « Services sociaux » de l'*Athénée Royal Dinant-Herbuchenne* ont gagné le prix collectif.

Pour clôturer ce projet en beauté, nous avons organisé un événement le 14 décembre 2022 à l'Auberge de Jeunesse Génération Europe (Rue de l'Éléphant, 4 à 1080 Bruxelles).

Cet événement a servi un double objectif : remettre les prix aux gagnant·e·s du jeu-concours et rencontrer une partie des autres jeunes ayant participé, mais aussi, rassembler des acteur·rice·s du secteur jeunesse. Nous avons, notamment, pu compter sur la présence d'une représentante du *Service Jeunesse*, d'*Infor Jeunes Ath*, du *SIEP Charleroi* ou encore, de *For'J*.



2.2.2. Formations à destination de nos membres

Le pôle formation du CIDJ a pour mission de proposer à ses membres affiliés, ou plus largement, à des professionnel·le·s (de l'info) jeunesse, un accompagnement pédagogique.

Pour atteindre cet objectif, nous faisons, à la fois, appel aux compétences et à l'expertise de l'équipe du CIDJ, et aux savoirs et ressources de personnes externes.

Nous favorisons, dans la mesure du possible, la transmission horizontale des savoirs, notamment, grâce à l'expérimentation d'outils et via l'échange de pratiques entre participant·e·s.

L'organisation de formations nous permet aussi d'avoir l'occasion d'échanger sur nos pratiques, nos expertises spécifiques, ainsi que de stimuler et pérenniser les partenariats.

Le CIDJ organise son propre cycle de formations, les « Cafés de l'Info Jeunesse », ou s'implique régulièrement dans d'autres dispositifs, tels que le Réseau d'Échange de Savoirs.

a) Cafés de l'Info



C'est avec détermination (et soulagement) que le CIDJ a pu reprendre son cycle de formations destiné aux professionnel·le·s de l'information jeunesse, ainsi qu'à tous·tes ceux en contact avec des jeunes, en 2022, les « Cafés de l'Info Jeunesse ».

Pour rappel, ce cycle est né du constat qu'il n'existait pas de formation propre à ce secteur. Pourtant, une réelle expertise dans diverses matières (allant du job étudiant, à la vie affective et sexuelle, en passant par les droits sociaux), dans une société en changement perpétuel, est demandée aux travailleur·se·s jeunesse.

En tant que Fédération, nous nous efforçons de pallier ce manque en proposant des formations utiles pour entrer en matière et acquérir les connaissances et compétences indispensables pour informer les jeunes, mais aussi réactualiser ses connaissances (en fonction des changements législatifs, notamment), ou encore, découvrir des outils à se réapproprier dans l'animation des publics.

Le choix des thématiques a été effectué sur base des demandes spécifiques des participant·e·s potentiel·le·s qui ont répondu à un sondage.

De cette façon, les employé·e·s du secteur sont directement consulté·e·s pour établir le programme du cycle de formations par la sélection des thématiques abordées. Ce mode de fonctionnement est aussi une garantie du fait que les « Cafés de l'Info jeunesse » sont adaptés au public qu'il entend former.

Que ce soit de notre part, comme de la part des centres affiliés, ainsi que des partenaires extérieurs, nous voulions reprendre notre programme de formations en présentiel à 100%.

Ce ne sont pas moins de quatre formations de 2 journées, aux thématiques variées, qui ont été proposées au réseau dès la rentrée 2022 :

- au mois d'octobre, une séance d'échange d'outils centrés sur l'éducation aux médias (EAM) pour partager nos bonnes pratiques. En ce qui concerne le CIDJ, il était question de présenter notre jeu et méthode de recherche en ligne, « AnTI-SPAMS » ;
- le mois suivant, une formation dédiée aux outils Kahoot! et Genially, deux outils ludiques et interactifs à utiliser avec des publics en animation et formation ;
- en décembre, une séance consacrée à l'EVRAS pour découvrir « Genre·s en série », le dossier pédagogique et l'outil didactique sur les représentations de genre·s et sexualité·s dans les séries pour ados (des années '90 à nos jours) sous forme d'*escape game* puis ;
- la formation « Animer - bouger ! », pour dynamiser et mettre en mouvement les participant·e·s lors d'animations ou de formations.

Au vu des incompatibilités d'agenda, il nous a semblé préférable de postposer la séance d'échange d'outils EAM (initialement prévue en septembre puis, en novembre).

Celle dédiée aux outils Kahoot! et Genially a, quant à elle, été donnée dans le cadre du R.E.S.

Néanmoins, au mois de décembre, c'est avec enthousiasme que l'équipe du CIDJ a pu former le réseau à deux reprises, lors des séances « Genre·s en série » et « Animer - bouger ! »

Pour débiter la première journée « Genre·s en série », les participant·e·s ont pu (re)découvrir le vocabulaire et les concepts essentiels pour aborder la thématique LGBTQIA+ avec les jeunes et reconnaître les symboles et drapeaux liés à la communauté.

La seconde partie de la journée était consacrée aux concepts de stéréotypes, préjugés et discriminations, les comprendre et savoir les distinguer.



La seconde journée, plus interactive, a permis aux participant·e·s de visionner et d'analyser des extraits de « séries pour ados » sous le prisme du genre puis, d'expérimenter un *escape game*, un outil inédit développé par le CIDJ en 2022 (cf. 2.3.1.1. Nos animations dans les écoles - a) Genre·s en série, pp.24-27).

Pour « Animer - bouger ! », les participant·e·s se sont prêté·e·s à plusieurs « jeux » pour dynamiser leurs animations et formations et se mettre en mouvement : des *ice-breakers*, utiles pour « briser la glace » en début de journée et faire connaissance, des *energizers* pour « rebooster » les participant·e·s en cours de journée et pour éviter les coups de mou ou encore, pour rappeler des notions de façon dynamique. Nous avons également fait des rappels théoriques sur la santé et l'importance de l'exercice physique et découvert les « pauses actives » imaginées par les participant·e·s ! (cf. 2.3.1.2. Nos animations hors école - « Corps-Accord? », pp.31-33).



Ces formations ont connu un certain succès, les thématiques ayant été au préalable sélectionnées par les participant·e·s. Nous constatons également que nos membres sont toujours curieux·ses de découvrir les nouveaux outils du CIDJ.

D'ailleurs, sur la recommandation d'un des participants ayant assisté à la séance « Genre·s en série », des contacts ont été pris avec la *Coordination provinciale pour l'égalité des genres* de Namur pour faire « vivre l'outil » à des professionnel·le·s au dernier trimestre 2023.

Bien entendu, la reprise des activités en présentiel a amené un certain nombre de difficultés ou de problèmes d'agendas dans toutes les équipes. Le déplacement vers le lieu de formation est perçu comme une « perte de temps » alors que les acteur·rice·s du secteur ne disposent pas toujours de suffisamment de temps pour effectuer correctement leur travail.

En discutant avec d'autres structures proposant des formations, nous avons remarqué qu'il s'agit d'un constat généralisé.

Quelques pistes d'amélioration à envisager seraient : de proposer des formations plus courtes (2 à 4 demi-journées plutôt que 2 journées complètes) ou plus « poussées », convenant à un niveau intermédiaire ou expert (en faisant appel à des personnes externes) ou encore, de proposer des formules 100% en distanciel ou hybrides (1 jour en visio et 1 jour en présentiel) tout en permettant des échanges constructifs et en gardant l'aspect interactif si nécessaire.

b) Réseau d'Echanges de Savoirs

Le CIDJ fait partie du Réseau d'Échanges de Savoirs (R.E.S.).

Ce réseau a été mis en place par *CoCréative* et permet à chaque structure qui y adhère de participer gratuitement à tous les ateliers du cycle.

En contrepartie, la structure s'engage à donner au moins une formation, en rapport avec le secteur jeunesse, durant la durée du R.E.S. (ou participe activement à la cellule communication du R.E.S.).



Le CIDJ a proposé une formation le 8 septembre 2022 au *Bureau International Jeunesse* (BIJ) de découverte des outils pédagogiques en ligne Kahoot! et Genially.

Ces plateformes d'apprentissage en ligne permettent de créer une multitude de contenus visuels ludiques pour dynamiser animations, avec des jeunes, et formations, avec des adultes : des pages interactives, des quizz pour mettre les participant·e·s en compétition, des infographies animées, des présentations interactives, mais aussi des jeux peuvent être élaborés.

Toujours dans le cadre du R.E.S., deux collègues ont participé au module de formation proposé par *ProJeuneS*, « Valoriser les compétences transversales des jeunes ».



Les participant·e·s ont découvert le guide AKI, un outil contribuant à valoriser les compétences transversales, développées en mobilité internationale par les jeunes.

Il s'agit, notamment, de découvrir ses savoir-être et savoir-faire, d'identifier ses compétences, de les rendre plus visibles et de renforcer leur pertinence sur le marché du travail et dans la société.



Guide AKI

Cinq compétences transversales développées en mobilité internationale



Les participant·e·s se sont prêt·e·s à des jeux de rôles, mettant en scène un entretien d'embauche, avec un profil de personnage avec des compétences précises.



2.2.3. Formations suivies par l'équipe du CIDJ

L'équipe a pu participer à de multiples formations, aux thématiques diverses et variées, en 2022 afin de, continuellement, diffuser une information de qualité et mieux s'outiller.

Ces formations nous ont permis de réactualiser nos connaissances, mais aussi de découvrir et d'expérimenter de nouveaux outils pour varier, autant au niveau des méthodes d'apprentissage, que de transmission vers nos publics.

Dans le cadre de notre travail sur la plateforme *Bruxelles-J*, nos deux collègues ont cherché à approfondir certains sujets, pour répondre aux questions portant sur le CPAS et le Logement, en s'inscrivant à des formations juridiques pratiques et concrètes proposées par *Droits Quotidiens Legal Info* :



- « Bail de résidence principale : séparation, divorce, décès : quelles conséquences ? » ;
- « Conflits locatifs : quels modes alternatifs pour résoudre les conflits ? » ;
- « Flash sur la cohabitation/colocation en Wallonie : Quel bail ? Quelles règles ? » ;
- « La garantie locative : la créer et la récupérer, comment ça marche ? » ;
- « CPAS et droits des étrangers » ;
- « La compétence territoriale du CPAS : à quel CPAS s'adresser ? »

Une mini-formation « demande d'aide au CPAS » donnée par *L'Atelier des droits sociaux* a également été suivie.



Dans le cadre du projet « Genre·s en série », il semblait pertinent pour l'équipe de rafraîchir nos savoirs liés à l'EVRAS et aux thématiques LGBTQIA+ en nous inscrivant au cycle de formations « Genre & Jeunesse » proposé par *Crible asbl*, pour repartir sur des bases communes, au vu de nos parcours et formations respectives.



Ces formations visent à déconstruire les stéréotypes autour du genre dans la société et d'ainsi, mieux intégrer les notions qui entourent le genre et la sexualité dans l'accompagnement des jeunes.

Le cycle 1 étant obligatoire, nous l'avons suivi toutes les trois. Le cycle 4 « Arguments en tous genres » a, ensuite, été suivi par deux collègues, tandis qu'une troisième a opté pour le cycle 5, dédié aux luttes, avec « Éthique et militance ».



Ces nouvelles connaissances ont été complétées par une après-midi de découverte d'outils proposée par *Le monde selon les femmes* à Liège.

Afin de nous permettre de faire notre transition digitale et surtout, de développer notre communication sur les réseaux sociaux, une de nos collègues a souhaité se former en communication digitale en suivant les formations suivantes : « Gérer la communication de votre ASBL sur les réseaux sociaux » (*Step Entreprendre*) et « Se lancer dans la création d'un site web » en plusieurs modules d'une heure créés par *Technofutur*.



Nous avons eu l'opportunité de nous former via notre fédération, *ProJeuneS*, en suivant deux modules au BIJ : « Les formations dans le secteur de la jeunesse » et « Valoriser les compétences transversales ».



Après avoir réalisé un tour d'horizon des actions à destination de nos centres et des professionnel·le·s de l'information jeunesse, nous pouvons nous pencher sur les actions mises en place pour toucher les publics finaux – les jeunes – directement.

2.3. Nos activités à destination des jeunes

2.3.1. Nos animations

Parallèlement à ses missions en tant que Fédération, à destination de ses membres, les centres d'info pour jeunes et, plus largement, des professionnel·le·s de l'information jeunesse, le CIDJ développe des activités à destination des jeunes elleux-mêmes.

Les animations occupent une place importante dans notre travail : nous veillons à leur élaboration, leur mise en œuvre, leur organisation, ainsi qu'à la création et/ou au développement d'outils pédagogiques.

Ces activités se veulent pédagogiques, ludiques et participatives et visent à l'acquisition de savoirs et compétences de façon interactive.

En tant qu'organisation de jeunesse reconnue, nous contribuons à l'éducation non formelle des jeunes, dans un cadre scolaire ou non, en favorisant le développement de leurs compétences et aptitudes personnelles pour qu'ils deviennent des CRACS (Citoyen·ne·s Responsables Actif·ve·s Critiques et Solidaires).

Lors de nos animations, une place importante est laissée à l'expression et à l'échange d'opinions, de savoirs et de vécus. Le savoir est de préférence co-construit par les publics, à travers une démarche non ascendante. Notre philosophie et notre modus operandi sont issus de l'Éducation permanente.

Nous proposons également d'adapter nos animations en fonction du public auquel nous nous adressons. Ces adaptations peuvent se justifier par la taille du groupe, l'âge ou encore, le niveau de maîtrise du français.

Afin de s'assurer que nos animations correspondent aux attentes des publics et répondent à leurs besoins, nous veillons à proposer des évaluations en fin de séance.



2.3.1.1. Nos animations dans les écoles

Une de nos priorités se situe au niveau des animations scolaires, données dans l'enseignement secondaire.

Gratuites, nos animations s'adressent à tous les établissements d'enseignement secondaire de la Fédération Wallonie-Bruxelles, sans distinction de réseaux, de filières et d'options.

Afin que ces activités puissent avoir les effets escomptés, nous demandons à ce qu'elles s'inscrivent dans la récurrence et la continuité. C'est pour cela qu'avant chaque activité, nous demandons à l'école de s'engager en signant une convention de partenariat afin de respecter les séances d'activités de 2 périodes de 50 minutes d'affilée avec, au minimum, deux séances, par groupe classe.

La mise en œuvre des animations se fait toujours de concert avec l'enseignant·e, l'établissement ou l'organisation concernée.

Thématiques principales abordées en 2022



➔ Liste non-exhaustive d'outils d'animations que nous utilisons, créés par le CIDJ :

- Liaisons : Prévention de la radicalisation
- AnTI-SPAMS : Éducation aux médias
- Genre·s en série : EVRAS et LGBTQIA+
- Mallette Mots d'emploi : Emploi et formation, insertion socioprofessionnelle
- Mes tissages de vie + Profil Haut Identités Salutaires (PHIS) : Identité – Interculturalité
- Avoir la pêche : Promotion de la santé

En 2022, les écoles touchées se trouvaient, à la fois, sur le territoire de Bruxelles-Capitale et en Région wallonne. Ce sont plus de 180 jeunes, dans dix écoles différentes, qui ont été animé·e·s par l'équipe du CIDJ.

a) Genre·s en série

Les séries TV font partie de notre quotidien. Loin de se limiter à leur seule fonction de divertissement, celles-ci véhiculent – consciemment ou inconsciemment – des représentations sociales du genre, des rôles, des comportements et des attitudes traditionnellement attribuées aux femmes ou aux hommes et, bien souvent, stéréotypées.

Suite à la popularisation, des plateformes de vidéos à la demande (Netflix, Disney+, Prime, etc.), nous remarquons que la quantité de séries proposées a explosé ces 10 dernières années. Parallèlement à ce phénomène, les représentations de genre ont évolué dans les séries, pour intégrer un plus large panel de profils de personnages.

Partant de ces constats, plusieurs questionnements ont émergé : Quelles séries visionnent les jeunes ? Comment consomment-ils les séries ? Quelle valeur est donnée aux représentations à l'écran ? Trouvent-ils que leur genre (et celui des autres) est suffisamment / correctement représenté ? Sinon, que faudrait-il changer ?

Notre intérêt grandissant pour les thématiques liées au genre et, plus largement, aux questions LGBTQIA+, nous a également motivé·e·s à proposer un outil de décryptage des médias sous le prisme du genre : « Genre·s en série ».

Notre question de départ concerne ces représentations du genre dans les « séries pour ados », et leur évolution des années 90 à nos jours. Celles-ci reflètent-elles correctement la réalité et la diversité de la société ?

La portée de cet outil se veut donc transversale, car il nous permet d'aborder trois thématiques simultanément : tout d'abord, la déconstruction des stéréotypes, préjugés et discriminations, ensuite, les rapports femme-homme, les (identités de) genre·s et les thématiques LGBTQIA+ et enfin, l'éducation aux médias.

Notre public-cible étant âgé de moins de 30 ans, nous avons décidé de nous concentrer sur les *teen series*, une catégorie de séries télévisées centrées sur des personnages adolescents (et jeunes adultes). Ces « séries pour ados » suivent le quotidien d'un groupe de jeunes dans l'enseignement secondaire et leurs préoccupations, propres à cette période de la vie (amour et sexualité, amitié, famille, scolarité, comportements à risque, etc.)

C'est suite au succès de *Beverly Hills 90210*, dont l'épisode pilote a été diffusé en 1990, que le genre va se populariser.

Ce projet, développé avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles,



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

se décline en deux volets :

- D'une part, un dossier pédagogique à destination des enseignant·e·s et des professionnel·le·s de (l'info) jeunesse contenant : un glossaire avec les concepts essentiels pour aborder le genre, les identités de genre, les attirances romantiques et les orientations sexuelles, des *fun facts*, un point sur les *teen series*, les résultats de notre enquête, les *Bechdel-tests* des séries choisies et enfin, l'ensemble des outils pour prendre en main les quatre séances d'animations en classe ;
- D'autre part, un outil didactique à destination des jeunes du secondaire. Cet outil interactif et co-construit avec les jeunes, un *escape game*, permet une réflexion sur les séries regardées et donne des clés de décodage par rapport à la représentation des genres dans les séries en particulier, mais aussi, les médias en général.

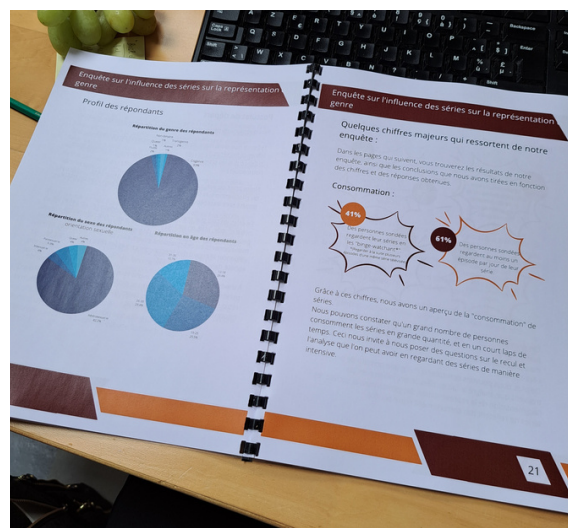
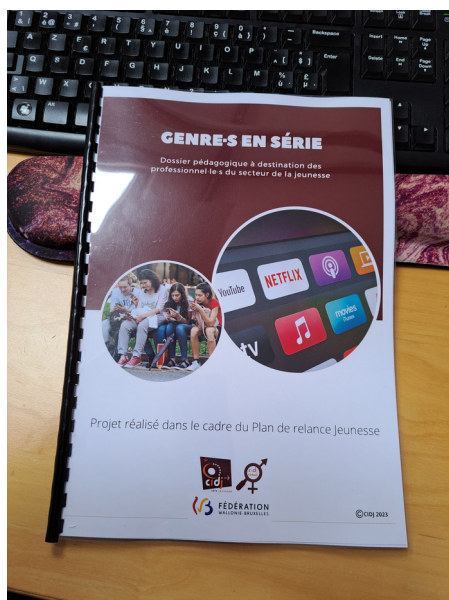
CIDJ – Centre d'Information et de Documentation pour Jeunes asbl

Rue Saint-Ghislain, 29 – 1000 Bruxelles

02/219.54.12 et 0486/173.170

cidj@cidj.be www.cidj.be

n° d'entreprise : 0443 222 296



Pour mener à bien ce projet et concevoir notre outil en travaillant, dès le début, avec les jeunes en partant de leurs prérequis et de leurs besoins, nous avons établi un partenariat avec une école. La classe de 2^e secondaire de l'*Athénée Royal Jean Absil* à Etterbeek nous a permis de co-construire la partie « outil pédagogique » en 4 séances de 100 minutes.

Les séances se sont déroulées de la manière suivante :

- Une première séance est consacrée à la découverte et à la maîtrise des concepts de stéréotypes, préjugés et discriminations, notamment, sous l'angle du genre, de l'égalité femme-homme et des droits LGBTQIA+ (en Belgique et dans le monde).
- La seconde séance est dédiée au vocabulaire LGBTQIA+, en partant des connaissances et en rebondissant sur les questions des participant·e·s, tout en insistant sur des concepts essentiels (cf. acronyme du sigle LGBTQIA+ et l'« alphabet du genre »).
- La séance suivante invite les jeunes à visionner des extraits de séries et à les analyser. Douze séries ont été sélectionnées par nos soins et permettent de faire un tour d'horizon des *teen series* de 1990 à 2020, et de constater leur évolution.
- Pour la séance finale, c'est un *escape game* qui est organisé. Les jeunes ont 60 minutes pour venir à bout des énigmes et déverrouiller la boîte qui contient le script d'une série révolutionnaire...!

Les douze *teen series* sélectionnées pour notre outil sont les suivantes :

Années 1990	Années 2000	Années 2010	Années 2020
Hélène et les garçons	Gossip Girl	13 Reasons Why	Euphoria
Beverly Hills 90210	Les frères Scott (<i>One Tree Hill</i>)	Elite	Sex Education
Buffy contre les vampires (<i>Buffy the Vampire Slayer</i>)	Glee	Riverdale	Mes premières fois (<i>Never Have I Ever</i>)

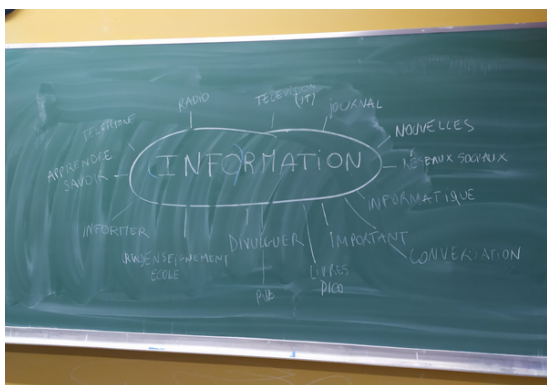
b) Recherche d'information sur internet

Cette année encore, la thématique de l'Éducation aux médias, et plus particulièrement, de la recherche d'information en ligne, est la plus demandée pour nos animations scolaires.

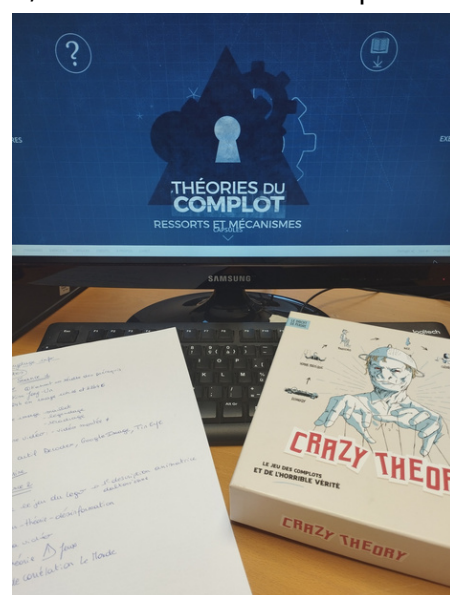
Nos animations se veulent ludiques, pour apprendre aux jeunes à effectuer des recherches efficaces en ligne ou pour les aider à déconstruire certaines idées reçues, mais avec un volet préventif, en les sensibilisant aux risques du net.

Un de nos constats est qu'il est nécessaire de ne plus se limiter strictement aux sources d'information et médias « traditionnels » comme la famille, la TV ou les sites informatifs ou collaboratifs, mais également d'inclure les sites communautaires regroupant les réseaux sociaux favoris des jeunes, comme *Instagram*, *YouTube* ou *TikTok*, qui sont devenus des sources d'information à part entière.

Il nous est régulièrement demandé d'animer autour des *fake news*, des théories du complot ou encore, de la prévention des risques liés aux réseaux sociaux.



Nous complétons continuellement notre gamme d'outils pédagogiques et nous veillons à nous former régulièrement pour accompagner au mieux notre public.



En 2022, nous avons, bien évidemment, continué à mobiliser l'outil « AnTI-SPAMS », créé par le CIDJ.

Pour rappel, « AnTI-SPAMS » est un jeu et une méthode proposée aux jeunes pour améliorer leurs recherches d'information en ligne.

Au terme d'une partie, iels seront capables d'identifier les différents types de sites web ; distinguer ce qu'est un moteur de recherche ; comprendre le fonctionnement d'une recherche ; utiliser les opérateurs booléens ; se familiariser avec de nombreux concepts et vocabulaire ; identifier les risques du net (arnaques, *fake news*, etc.).

Nous envisageons le développement de sa version « matérielle », sous forme de boîte de jeu.

Lors de nos animations dédiées aux *fake news*, nous utilisons plusieurs outils dynamiques :

- le jeu *Crazy Theory* ;
- des vidéos explicatives de la série *Les Clés des médias* ;
- le site « Théories du complot : ressorts et mécanismes » développé par Média Animation ;
- etc.

Dès 2023, nous utiliserons également l'outil « C'est pas sourcé », un jeu de rôle qui met les participant·e·s au cœur de l'info, développé par *Action Médias Jeunes*.

c) Webdoc Identité

Le CIDJ travaille depuis de nombreuses années sur les thématiques de l'identité, de l'interculturalité et du vivre-ensemble.

Pour favoriser les échanges avec les jeunes et questionner l'identité ensemble, nous avons eu l'occasion de leur faire tester de multiples activités et outils pédagogiques lors de nos animations.

Par cette expérience acquise, il nous a semblé pertinent de créer un outil exhaustif, pour réunir ces apports, le « Webdoc identité ».

Nous avons pu compter sur le soutien financier de la COCOF pour le développer.



Pour rappel, cet outil interactif est divisé en trois parties :

- la première partie, théorique, regroupe des définitions et concepts, ainsi que différents points de vue sur l'identité (expert·e·s, intellectuel·le·s, philosophes, etc.) ;
- la deuxième partie propose des pistes d'activités pour travailler l'identité avec les jeunes, via des fiches d'animations détaillées ;
- la troisième partie permet de découvrir le travail mené par le CIDJ avec les jeunes et quelques illustrations des fiches d'animation de la deuxième partie.

Dans une démarche de diffusion du « Webdoc identité », nous avons mis en place deux types d'activités en 2022 :

- D'une part, des formations-découverte de notre outil afin de familiariser les professionnel·le·s à celui-ci.

Ces formations se voulaient, à la fois, théoriques et pratiques. Lors de celles-ci, les professionnel·le·s avaient l'opportunité de découvrir l'outil, mais également, de tester pratiquement et interactivement les différentes activités pour se les réapproprier et, ensuite, les utiliser avec leur public.

- D'autre part, nous avons organisé des animations auprès de jeunes dans différentes écoles afin de travailler le concept d'identité avec eux.

Qu'il s'agisse d'ateliers d'écriture, de la conception d'un slam, en passant par la création de marionnettes (en guise d'avatars), ces activités créatives sont autant de moyens d'expression orale et écrite pour échanger sur les parcours individuels, et pour *in fine*, parvenir à créer du collectif.

Nos activités visent à favoriser la réflexion et l'ouverture de soi et à l'autre : en partant des expériences et spécificités du vécu de chacun·e, nous nous rendons compte de ce qui nous rapproche, nos convergences, surpassent nos différences.

Nous sommes, actuellement, en train de développer un projet qui visera à privilégier un dialogue concerté entre les jeunes et la police, et un pan de ce projet sera de développer, avec les jeunes, une réflexion autour de l'identité afin de comprendre « qui » ils sont et « comment » ils se perçoivent dans notre société.

2.3.1.2 Nos animations hors école

Ces activités hors cadre scolaire permettent de développer un travail, plus en profondeur et sur le long terme, avec des groupes.

De même, le fait de se situer en dehors de l'enceinte de l'école permet une plus grande mobilité, une parole plus libérée, une plus grande gamme d'activités et de travailler avec d'autres types de publics encore.

Bien que le cadre et les méthodes diffèrent, comme pour les animations données à l'école, il s'agit toujours de favoriser, chez nos animé·e·s, la co-construction de la citoyenneté à travers une logique d'éducation permanente.

Aussi, dans les lignes qui suivent, nous présenterons des activités réalisées hors contexte scolaire : « Corps-Accord ? », notre projet en promotion de la santé, ainsi que le projet « Jeunes et Police ».

a) Notre projet santé : « Corps-Accord ? »

Depuis quelques années à présent, le CIDJ est reconnu comme acteur en promotion de la santé par la COCOF.

Notre projet autour de la santé porte le nom de « Corps-Accord ? ».



L'arrivée d'une nouvelle collègue (en janvier 2022), qui a pris en charge ce projet dès son arrivée, nous a permis de donner un nouvel élan à « Corps-Accord ? ».

Les projets des années précédentes avaient pour ambition de sensibiliser des apprenant·e·s en processus d'alphabétisation aux questions liées à la santé (comme l'alimentation saine et l'exercice physique) via des ateliers interactifs, tout en démystifiant et en se réappropriant certains aspects de la santé.

Pour rappel, entre 2018 et 2021, nous avons proposé des rencontres avec des professionnel·le·s, des ateliers pédagogiques, des balades dans les parcs bruxellois et/ou à la découverte de notre ville. Des outils comme un livret pédagogique « Avoir la pêche » et des podcasts ont été réalisés.

En 2022, le CIDJ a décidé de travailler avec un artiste pour créer un outil au format nouveau pour nous. Concrètement, il s'agit d'une enveloppe contenant 5 cartes pédagogiques illustrées de manière originale (voir page suivante).

Ces cartes rassemblent les visions et les réflexions des apprenant·e·s tout en donnant des trucs et astuces pour améliorer notre santé en général.

Par ailleurs, comme nous essayons toujours de travailler avec des partenaires proches de notre quartier des Marolles, nous avons eu la chance, cette année, d'avoir pu compter sur des partenaires comme le *CARIA*, qui se trouve à une minute à pied du CIDJ, et le *Collectif Alpha de Forest*.



Nous constatons une grande motivation et beaucoup d'enthousiasme de la part des participant·e·s pour les activités à l'intérieur et à l'extérieur, quel que soit le type d'animation proposée. Le plaisir de se retrouver pour apprendre de nouvelles habitudes santé, poser ses questions, rechercher les réponses, réaliser des défis et des exercices physiques collectivement stimule la participation aux nombreuses séances santé, mais aussi la réflexion.

L'artiste, qui nous a accompagné·e·s tout au long de ce nouveau processus, est Ismaïl Dogan. Ismaïl est caricaturiste et calligraphe. Sa mission était de « traduire » sur papier, avec humour et bienveillance, les émotions et les impressions qui ont nourri ce projet. Il a apporté une touche de bonne humeur jamais superflue. Les participant·e·s se sentaient à l'aise avec lui et iels interagissaient très souvent ensemble.

Il est certain que collaborer avec plusieurs associations ou partenaires est très stimulant et enrichissant pour le public comme pour les professionnel·le·s.

Cette année, outre le *CARIA* et le *Collectif Alpha de Forest*, nous nous sommes aussi associés à la *Maison Médicale des Marolles*.



De plus, nous avons travaillé des thématiques jamais abordées auparavant, que ce soit en promotion de la santé ou lors de nos autres projets.

En effet, beaucoup de participant·e·s souhaitent recevoir des informations sur les maisons médicales, le fonctionnement de la mutualité, le fonctionnement des appareils digestif et respiratoire, le fonctionnement des muscles, l'assiette santé, le Nutri-Score, les exercices pour se maintenir en forme et bouger plus... ou simplement être initié·e·s à une nouvelle activité physique comme, par exemple, le yoga du rire.

Les élèves du *CARIA* souhaitent, par exemple, réaliser des balades dans le quartier de leur association, tandis que les élèves du *Collectif Alpha de Forest* souhaitent réaliser des balades pédagogiques en dehors de la commune de leur association. Nos animations ont été adaptées en fonction de leurs demandes.

Au-delà des bénéfices apportés aux apprenant·e·s, le projet « Corps-Accord ? » a influencé positivement les habitudes de l'équipe du CIDJ. En effet, une collaboratrice s'est inscrite dans une maison médicale et participe chaque semaine aux ateliers de prévention du dos. Une deuxième s'est inscrite en salle de sport et privilégie la marche comme moyen de transport. Une troisième se déplace uniquement à vélo. Enfin, la « pause active » de 3 à 5 minutes commence à prendre place petit à petit dans les pratiques des travailleurs et travailleuses du CIDJ.

La « pause active » est un terme qui désigne une courte période d'activité physique, modérée à soutenue, vécue en classe, au bureau ou à la maison, qui améliore la concentration, diminue la fatigue et réduit le stress.

Ce petit moment pour soi, pour s'étirer, se détendre et retrouver de l'énergie permet également de développer de saines habitudes de vie dans le quotidien, trop souvent sédentaire.



Enfin, les apprenant·e·s ont créé leur propre « pause active » (exercices-consignes-animation) sur base des vidéos visionnées et des débats que nous avons eus lors des ateliers.

L'outil produit, outre le fait que les illustrations originales et nombreuses complètent un travail dense au niveau de l'information, est très gratifiant, tant pour les participant·e·s, que pour les animatrices. Chaque participant·e a pu rentrer chez ellui avec une trace de ce qu'il a vécu et appris lors des ateliers. Celui-ci est accessible en format papier et sur notre site.

En 2022, le CIDJ a poursuivi son travail en matière de prévention de la radicalisation et des extrémismes violents avec le projet « Jeunes et Police », développé avec le soutien de *safe.brussels* (un organisme qui a pour mission de coordonner les politiques de prévention et de sécurité en Région bruxelloise).

Nous avons constaté la tension des rapports entre les jeunes du quartier des Marolles et les forces de l'ordre, tensions renforcées pendant la crise sanitaire et les contrôles accrus et ciblés, il nous a semblé important de développer un projet favorisant la rencontre de ces deux publics, et plus globalement, de créer un dispositif visant le « mieux vivre ensemble ».

Il faut noter que les processus qui conduisent à l'extrémisme violent sont influencés par des facteurs individuels, mais aussi des facteurs environnementaux et sociétaux.

Comme ces facteurs sont multiples, il n'existe pas une manière unique de faire de la prévention. Cependant, de nombreux leviers d'action peuvent être mis en place pour lutter contre ce phénomène.

Notre logique de prévention s'articule autour des axes de travail habituels du CIDJ, à savoir : l'éducation aux médias et la recherche d'information, l'identité, l'interculturalité, la lutte contre les stéréotypes, préjugés et discriminations, la lutte contre l'exclusion sociale et le décrochage social et scolaire, le développement personnel, la confiance en soi et la mise en projet des jeunes.

Nous utilisons régulièrement le manuel « Liaisons », créé en collaboration avec les partenaires francophones d'ERYICA, dans le cadre de nos animations de prévention de la radicalisation.

Dans la continuité des actions entamées précédemment, nos objectifs sont de :

- créer des espaces de dialogue concerté entre les jeunes et la police (et, plus globalement, les figures d'autorité) pour une meilleure compréhension mutuelle des deux groupes ;
- décrypter l'information en ligne et surfer en sécurité, grâce à une méthode de recherche ludique.

Pour le volet de création d'un dialogue concerté, l'objectif est d'initier une meilleure connaissance des droits et devoirs des jeunes, de la compréhension des ressentis des jeunes face à la police et les valeurs que celle-ci devrait incarner. Le but est aussi de pousser les jeunes à proposer des initiatives concrètes pour améliorer leurs relations avec les forces de l'ordre. Le maintien d'une relation de confiance entre jeunes et adultes est un enjeu primordial.

Une des évolutions majeures du projet concerne les partenariats, qui ont pu être formalisés en 2022 : une convention a été signée avec la *Police de la Zone Bruxelles-Capitale/Ixelles*.

De nombreuses réunions de préparation ont été nécessaires afin de discuter : de la composition des groupes de jeunes et de policiers, des rôles et des attentes de chaque partie prenante, de la durée des animations, de la manière dont les groupes seraient encadrés, des thématiques à aborder.

Nous avons, notamment, rencontré Madame Sarah Goesaert, conseillère, Monsieur Christian Raes, commissaire de police et Monsieur David Herion, officier de police judiciaire.

La juriste et criminologue, Sarah Van Praet, a rejoint le projet pour nous fournir un éclairage scientifique sur la relation entre jeunes et forces de l'ordre. En effet, ses recherches ont porté sur différents sujets touchant le plus souvent les jeunes et leur renvoi vers la justice ou les pratiques et mécanismes de sélectivité policière problématiques.

Notre partenaire, la *FCJMP*, la *Fédération des Centres de Jeunes en Milieu Populaire*, nous a également aidé·e·s à constituer un groupe régulier de jeunes participant de manière constante aux réunions et animations ainsi qu'en nous mettant une salle à disposition. Le groupe de 8 jeunes au départ s'est agrandi et nous avons pu travailler avec 15 jeunes, dont certain·e·s qui fréquentent des maisons de jeunes du quartier.



Nous prospectons pour multiplier nos partenariats en 2023, notamment, avec un centre d'information jeunesse en construction du côté du Palais de justice. Nous comptons également formaliser la collaboration avec plusieurs écoles ayant marqué leur intérêt pour ce projet (Charles Gheude, Saint-Louis, notamment)

Pour le volet de décryptage de l'information et de prévention de la radicalisation sur le web, nous veillons à mobiliser notre expertise en éducation aux médias auprès des jeunes et des professionnel·le·s de la jeunesse.

Il s'agit plutôt de se concentrer sur les origines et les effets via l'environnement (l'accès à internet, les réseaux utilisés par les jeunes) qui peuvent offrir des opportunités ou une protection contre la criminalité ou des comportements antisociaux.

Pour ce faire, nous utilisons notre outil pédagogique « AnTI-SPAMS », précédemment évoqué dans ce rapport, visant l'appropriation de méthodes de recherche en ligne afin de mieux évaluer la fiabilité d'une information (et la traiter avec un regard critique), mieux connaître le cadre qui régit le monde virtuel, mieux comprendre le fonctionnement d'internet et mieux distinguer les différents types de contenus en ligne.

Au niveau des perspectives, au vu de l'ampleur prise par ce projet, de la masse de travail engendrée, ainsi que de la complexité du sujet traité, nous pensons impliquer pleinement un collègue supplémentaire dès 2023.

Dans un second temps, afin de poursuivre notre stratégie de prévention, nous envisageons de scinder nos actions en deux projets distincts avec, d'une part, un volet dédié à la mise en place d'un espace de dialogue concerté entre jeunes et police pour favoriser le mieux vivre ensemble, l'expression de soi et permettre aux jeunes d'être correctement informé·e·s sur leurs droits et devoirs et d'autre part, poursuivre le volet consacré à la prévention de la radicalisation via l'éducation aux médias.

En 2023, nous souhaitons poursuivre notre travail de « fidélisation » des jeunes et des membres de la police impliqué·e·s afin de garantir leur présence et leur participation et continuer à développer notre réseau de partenaires scolaires, académiques et associatifs.

Des pistes d'action sont, notamment, l'utilisation et la co-construction de moyens artistiques et d'expression pour faire émerger un dialogue : espaces de débat, colloques, ateliers d'écriture (bande dessinée), etc.

2.3.2 Bruxelles-J : permanence d'information en ligne

Depuis de nombreuses années, le CIDJ est un partenaire actif sur *Bruxelles-J*, une plateforme d'information gratuite en ligne, à destination des jeunes.

Il s'agit d'un projet collaboratif réunissant douze acteurs de l'information jeunesse sur le territoire de la Région de Bruxelles-capitale : *Alter Visio*, *Artist Project - Iles asbl*, *CEDIEP*, *CIDJ*, *Cité des Métiers*, *Dynamo International Mobilité*, *Infor Jeunes Bruxelles*, *Le Pélican*, *Plateforme Service Citoyen*, *Service Droit des Jeunes (SDJ)* et *Service 1819*.

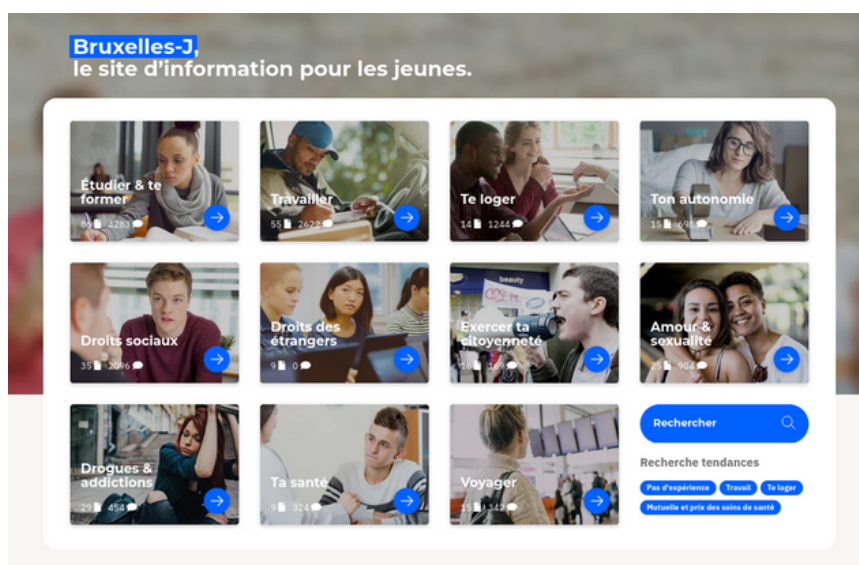
En 2022, Questions scolaires, qui réunit les services de prévention du décrochage scolaire de plusieurs communes bruxelloises, a rejoint le partenariat pour répondre aux questions liées à la scolarité des plus jeunes.

L'implication du CIDJ dans ce projet contribue à remplir sa mission d'informateur·rice jeunesse, tout en lui permettant d'évoluer dans un partenariat dynamique.

L'objectif de Bruxelles-J est de favoriser l'autonomie et la responsabilisation des jeunes, en leur fournissant les informations nécessaires à la construction de leurs projets personnels et professionnels, tout en leur expliquant leurs droits sociaux ou encore, en leur montrant les possibilités de rebondir lorsqu'ils se sentent perdu·e·s.

Grâce à la motivation des différents partenaires, la plateforme peut répondre à toutes les questions des jeunes, en lien avec 11 thématiques principales :

- les études et les formations,
- le travail,
- le logement,
- les droits sociaux,
- la vie affective et sexuelle,
- les addictions,
- le volontariat,
- la santé ou encore,
- la mobilité internationale.



Ces sujets sont répartis en sous-thématiques sur 250 fiches.

Au sein de ce projet collaboratif, le CIDJ s'implique dans la gestion journalière en ligne des demandes d'informations relatives aux thématiques du « CPAS » et du « Logement ».

Les moyens nécessaires pour gérer ces activités demandent, au sein de l'équipe du CIDJ, l'implication de deux chargées de projet pour répondre aux questions posées sur la plateforme.

Les questions peuvent être précises ou spécifiques, comme vagues ou imprécises. Aujourd'hui, il est évident que nous offrons un « service de première ligne » auquel de plus en plus de personnes font appel, vu l'actualité notamment.

Outre le temps consacré à cette e-permanence et aux questions posées par téléphone, il est important, vu les changements législatifs et les évolutions de la société, que ces deux employées s'investissent en suivant des formations de manière ponctuelle et en se documentant régulièrement. Par ailleurs, en fonction de l'actualité, les mises à jour des fiches d'information peuvent demander un investissement important qui n'est pas toujours facile de mesurer au final.

Nous participons également, en tant que partenaires, aux groupes de travail pour échanger sur nos constats par rapport aux types de questions traitées et des tendances, du nouveau vadémécum ou encore, des actions de communication entamées, pour continuer à fournir une information de qualité aux jeunes, et/ou pour proposer de nouvelles fiches correspondant à des nouveaux besoins.

Rappelons que les principes-clé de cette plateforme sont : le partage, le respect de la vie privée, la gratuité, l'interactivité (en face à face ou par téléphone, en plus du service *online*), l'ouverture d'esprit, l'actualité en lien avec le quotidien des jeunes et enfin, l'orientation en redirigeant vers un service compétent, lorsque cela est nécessaire.

Comme lors des années précédentes, les questions posées sur Bruxelles-J concernent majoritairement la thématique « Étudier & te former », qui comptabilise à elle seule 5.143 questions, suivie de « Droits sociaux » avec 2.675 questions posées. Un autre constat concerne la thématique « Te loger » dont le nombre de questions augmente régulièrement chaque année.

Ce sont près de 3 millions d'utilisateur·rice·s (2.764.661, pour être exact·e·s) qui se sont rendu·e·s sur le site de Bruxelles-J en 2022 ! Alors que le nombre de personnes, en recherche d'information, se rendant sur le site continue d'évoluer positivement, nous constatons la tendance inverse au niveau du nombre de questions posées, qui poursuit sa diminution à l'échelle du site.

En effet, 12.771 questions ont été traitées par l'ensemble des partenaires en 2021, contre 11.742 en 2022, soit une baisse de 8,05%.

L'explication pourrait tenir dans le fait que : les visiteur·euse·s restent en moyenne plus longtemps sur le site et circulent plus sur différentes pages de celui-ci. Il se peut aussi que les visiteur·e·s trouvent directement leur réponse, car les fiches sont suffisamment vulgarisées ou bien, parce que les questions et les réponses sont visibles sous les fiches d'information et permet d'éviter que des questions similaires soient posées.



Affiche JCDecaux de Bruxelles-J

Plusieurs actions de visibilité ont été menées par l'équipe de Bruxelles-J : des capsules vidéo tournées avec les partenaires ont été diffusées sur les réseaux sociaux, un nouveau présentoir avec des flyers mis à jour a été distribué, une campagne d'affichage dans les stations de métro a été entreprise ainsi qu'une plus grande présence dans les médias.

On ne retrouve pas moins de cinq fiches du CIDJ dans le top 25 des fiches les plus consultées l'année dernière : « Quelles sont les catégories et les montants du revenu d'intégration (RIS) ? » occupe la première place du podium, ce qui réaffirme le besoin de connaître les aides auxquelles tout·e citoyen·ne a droit. Le nombre de personnes fragilisées est en constante augmentation...

Les questions sur les contrats de travail « article 60 ou 61 » et les aides à destination des étudiant·e·s occupent la 14e et 16e place, respectivement.



Présentoir 2022



Présentoir 2017

L'indexation des loyers limitée ou interdite à Bruxelles

Par CIDJ - 10 octobre 2022



Bonne nouvelle pour les locataires : face à l'augmentation des prix de l'énergie, le gouvernement bruxellois a décidé d'adopter une mesure visant à geler l'indexation des loyers des logements aux performances énergétiques faibles.

Du côté des questions « Logement », la rupture anticipée du contrat de bail reste la fiche la plus populaire (n°7 sur 25).

Les demandes liées au loyer, et plus particulièrement, à l'indexation du loyer ont pris une place importante en 2022, suite à la crise énergétique.

Une « Actu » a, d'ailleurs, été publiée suite à la promulgation de l'ordonnance bruxelloise visant à limiter ou à interdire l'indexation des loyers des logements aux performances énergétiques faibles, en fonction du score PEB.

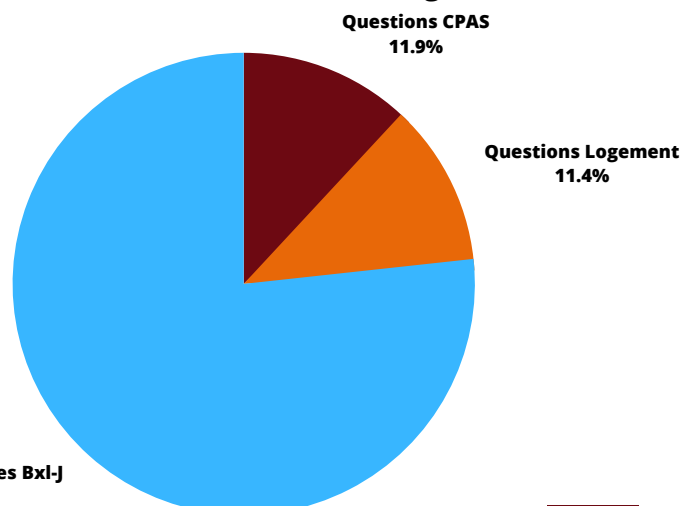
Contre toute attente, cette information a « fait le buzz » sur le site de Bruxelles-J.

En effet, le nombre de questions relatives à l'indexation des loyers posées à partir de la mi-octobre (date de l'entrée en vigueur d'une nouvelle ordonnance) ne cesse d'augmenter.

Le CIDJ comptabilise 2.733 questions traitées en 2022, soit 102 de plus que l'année précédente (2.631) !

Nous pouvons dénombrer 1.398 questions liées à la thématique « CPAS » et 1.335 pour le « Logement ».

À l'échelle du site (12 partenaires), cela représente 23,3% du trafic total!



3. Nos réseaux sociaux

Faire appel aux réseaux sociaux, à l'heure actuelle, pour entrer en contact avec les jeunes est indispensable. Bien entendu, avant de décider d'utiliser ceux-ci, une réflexion a été menée au sein de l'équipe quant au public visé, les informations à mettre en valeur, mais aussi sur le développement d'une identité visuelle unique qui doit être spécifique à notre Fédération.

Nos réseaux sociaux sont régulièrement alimentés par des photos d'animations et des traces des productions des jeunes ou encore, des renvois vers l'actualité de nos centres.

Pour rappel, nous avons ouvert un compte Facebook en avril 2020. Cependant, nous avons pu remarquer que nous ne touchions pas suffisamment notre public et que nos publications n'étaient pas assez fréquentes.

Nous avons donc décidé de nous former à l'utilisation et à l'optimisation des réseaux sociaux afin de comprendre les mécanismes à utiliser pour développer notre communication.

En octobre 2022, nous avons inscrit une de nos employées à la formation « Gérer la communication de votre ASBL sur les réseaux sociaux » organisée par *Step Entreprendre*.

Lors de cette formation, nous avons eu l'occasion de comprendre les codes des réseaux sociaux les plus utilisés, à savoir, *Facebook*, *Instagram* et *TikTok*.

Nous avons également réfléchi aux raisons qui nous poussent à aller vers les réseaux sociaux, ainsi qu'au public que nous voulions atteindre.

Suite à ces réflexions, nous avons conclu que notre public-cible était nos centres d'information, ainsi que plus largement, les professionnel·le·s du secteur de la jeunesse actif·ve·s sur le terrain.

Suivant ce constat, nous avons déterminé que les réseaux sociaux les plus pertinents pour notre association étaient : *Facebook* et *Instagram*.

Nous avons donc établi une ligne éditoriale ainsi qu'un calendrier des publications afin de régulariser nos publications et ainsi fidéliser nos « followers ».

En novembre 2022, nous avons donc transformé notre compte *Facebook* « Animations CIDJ » en page Facebook « Fédération CIDJ » et avons lancé notre compte *Instagram* « Federation_cidj ».

Depuis ces changements, nous avons remarqué que notre nombre de followers sur *Instagram* est en augmentation constante et que notre public-cible semble satisfait du contenu qui s'y trouve. Concernant notre page *Facebook*, il est plus difficile de faire un constat concret, car celle-ci est en accès public et nous savons qu'il n'est pas nécessaire d'être abonné·e à celle-ci pour y avoir accès.

Nous comptons, à ce jour, 110 followers et 53 publications sur notre compte *Instagram* et nous y publions 2 fois par semaine, le mardi et le jeudi, diverses publications susceptibles d'intéresser notre public-cible.

En ce qui concerne notre page *Facebook*, nous comptons 23 followers, mais nous avons une couverture de 102 personnes. Nous avons sur notre page 43 publications que nous publions également les mardis et jeudis.

4. Conclusion

L'année 2022 peut se résumer aux mots suivants : la re-prise de contact. En effet, nous avons, non seulement, repris toutes nos activités et missions « comme avant », mais nous avons aussi renforcé les liens établis depuis longtemps, ou encore initié de nouvelles connexions qui n'avaient jamais pu se réaliser jusqu'à présent.

Nous devons souligner que ce retour (plein-temps) du présentiel et la volonté de renouer avec nos différents partenaires et centres affiliés ont eu pour conséquence que nous n'avons pas pu organiser les journées de direction ou de réseau. En effet, nous voulions privilégier, avant tout, les demandes de nos centres en répondant à leurs attentes en formation, notamment.

À ce propos, au niveau de notre pôle formations, nous avons assuré les demandes en programmant 4 « Cafés de l'Info Jeunesse ». Même s'il n'est pas toujours possible d'atteindre un nombre suffisant de participant·e·s, les évaluations des journées de formation nous ont confirmé que nous avons répondu largement aux attentes des centres affiliés comme aux professionnel·le·s du secteur.

Dans un cadre plus large, concernant notre secteur, la reprise de contact s'est concrétisée par une large campagne « T'informer c'est gagner ! » qui a permis à certain·e·s jeunes de revenir au centre, et pour d'autres, de découvrir les centres d'infos très actifs et utiles en Wallonie comme à Bruxelles.

Cette reprise, et/ou ce renouvellement de la visibilité de notre travail, s'est aussi marquée par notre implication au sein de l'agence européenne *ERYICA*, non seulement au sein de l'AG annuelle et des GT organisés, mais aussi en favorisant les échanges entre plusieurs acteurs belges de l'information jeunesse. C'est ainsi que, pour la première fois, le CIDJ a échangé sur ses expériences avec ses homologues néerlandophones, germanophones et francophones dans le cadre d'une journée *meet-up*.

Cette année se clôture aussi par une réussite pour notre projet en promotion de la santé, « Corps-Accord ? », qui a vu les apprenant·e·s en alphabétisation très enthousiastes d'apprendre des gestes simples pour améliorer leur santé ou, à notre grande surprise, s'impliquer sans hésitation dans une vidéo pédagogique. L'évaluation de fin de projet souligne que les associations partenaires sont en demande de ce type de projet et souhaitent retravailler avec le CIDJ. Ce type de travail permet aussi à un public plus « éloigné » de prendre connaissance de l'existence des centres d'info, que ce soit pour ellui-même ou pour ses enfants.

Concernant la prévention des extrémismes violents, notre projet « Jeunes et Police », malgré les difficultés de départ (crise sanitaire), connaît à présent une évolution qui nous conforte dans notre engagement. En effet, c'est un groupe de jeunes plus important que prévu qui a participé à nos activités en 2022. De même, l'intérêt de certaines écoles nous montre que le projet devrait prendre une certaine envergure. Les candidats partenaires devraient être nombreux pour l'année à venir.

Le succès était également au rendez-vous avec notre nouvel outil « Genre·s en série ». Que ce soit en milieu scolaire ou extra-scolaire, cet outil confirme que le CIDJ remplit toujours son rôle de concepteur d'outils pédagogiques en combinant information de qualité et mises en situations ludiques.

Les demandes d'animation confirment, par ailleurs, que les outils plus « anciens » répondent toujours aux attentes des jeunes et des enseignant·e·s.

Enfin, pour l'année à venir, nous nous impliquerons dans de nouveaux projets liés aux besoins des jeunes de notre lieu d'action (les Marolles) spécifiquement. De même, notre place de plus en plus importante sur la plateforme Bruxelles-J attire des nouveaux partenaires qui souhaitent travailler avec le CIDJ dans le cadre de la précarité étudiante. 2023 annonce de nouveaux défis que l'équipe du CIDJ essaiera de relever.